

## **LA RECETTE DU PARTAGE**

Auteurs :

Les élèves de la classe de Première ASPP

Lycée professionnel Clément Marot  
59, rue des Augustins 46000 Cahors

Accompagnement dans l'écriture : Carole Garrapit

Concours Le goût des autres 2016/2017

## **Synopsis**

*Virginie arrive de Guadeloupe pour travailler dans une maison de retraite de la métropole rurale. Elle doit faire face à une ambiance explosive et à Jeannette, une résidente raciste. Heureusement, pour transformer les pires tensions, Virginie a une recette originale.*

### **SÉQ. 1. INTÉRIEUR. JOUR MATIN/COULOIR EHPAD**

Virginie, une jeune aide-soignante noire, pousse avec précaution le fauteuil roulant d'une résidente, Jeannette Poitou, le long du couloir. La vieille dame est de mauvaise humeur.

#### **Jeannette**

On ne peut pas aller plus vite ?

Un lit à roulettes les double. Il est poussé par deux ambulanciers qui discutent, homme et femme.

#### **L'ambulancière**

Et la parité, alors ? J'ai bossé le même nombre d'heures et j'suis pas payée pareil. Comment t'expliques ça, toi ?

#### **L'ambulancier**

C'est un travail physique et je suis plus fort que toi.

#### **L'ambulancière**

Tu plaisantes ou quoi ?

Ils sont déjà loin. Virginie accélère, mais le fauteuil est lourd et elle est maladroite. Elles se retrouvent bloquées face à un mur.

#### **Jeannette**

Quelle empotée ! J'ai jamais vu ça.

Alors que Virginie se baisse pour vérifier l'état des roues, Jeannette se crispe. Elle fixe la main noire que Virginie a naturellement posée sur son bras, le temps de regarder sous le fauteuil. Quand l'aide-soignante se relève, elle tapote gentiment la main de la vieille dame.

**Jeannette**

Vous l'avez passé où votre diplôme ? Il est valable en France ?

**Virginie**

La Guadeloupe, c'est en France.

**SÉQ. 2. INTÉRIEUR. JOUR MATIN/DEVANT L'ASCENSEUR**

Jeannette et Virginie attendent l'ascenseur. On entend les sons étouffés d'une dispute. Quand les portes de l'ascenseur s'ouvrent, on voit deux femmes discuter vivement dans la cabine. L'une en tunique bleue est aussi aide-soignante comme Virginie, l'autre porte un badge de DRH. Elles ne se rendent pas compte qu'il y a des témoins.

**La DRH**

Explique-moi alors d'où viennent les bleus de madame Dupont. Sa fille se plaint de mauvais traitements. Tu te rends compte ?

**L'AS**

Je suis à bout. J'en peux plus...

Virginie les écoute sans bouger. Jeannette râle et veut entrer en force avec son fauteuil. Du coup, toutes deux s'interposent entre la directrice et l'autre aide-soignante qui se taisent, gênées. Les portes se referment sur la tension des quatre femmes.

### **SÉQ. 3. INTÉRIEUR. JOUR MATIN /PETIT SALON**

Un grand-père et sa petite fille, Marine, sont installés à la table d'un petit salon et jouent au scrabble. Marine, qui semble anxieuse, place ses jetons et forme un mot sur l'échiquier : t-r-i-s-t-e.

#### **Le grand-père**

On n'est jamais triste à 17 ans !

#### **Marine (elle serre son ventre avec ses mains)**

Tu sais, au lycée, elles sont dures les autres. Sur les réseaux, elles me traitent de...

#### **Le grand-père**

T'as un polichinelle dans le tiroir ?

#### **Marine**

J'suis sérieuse, grand-père, tu ne me crois pas ! Elles me traitent de dégueulasse. J'suis leur souffre-douleur, tu ne comprends jamais rien !

Le grand-père réfléchit en regardant ses lettres. À son tour, il compose un mot sur l'échiquier. Mais Marine regarde ailleurs. Virginie et Jeannette ont surgi dans le petit salon. Madame Dupont, une résidente visiblement atteinte d'alzheimer, arrive aussi dans le petit salon en chantant "Au clair de la lune". Elle tourne autour des autres résidents et échange leurs biens personnels : une paire de lunettes contre un chapeau, une tasse contre un foulard.

#### **Jeannette (criant sur Virginie)**

On ne passe jamais par là pour aller à la salle à manger, vous faites n'importe quoi !

**Virginie**

Je suis nouvelle. Faut me laisser le temps  
de me repérer.

**Jeannette**

Mais on va être en retard !

Momentanément distraits par les deux femmes, Marine et son grand-père reprennent la partie. C'est alors que Marine lit le dernier mot qu'il a placé : h-a-r-c-e-l-e-r.

**Marine**

Mais... t'as fait un scrabble ?

Virginie et Jeannette ont fait demi-tour et repassent devant les deux joueurs. Virginie fait une grimace en douce dans le dos de Jeannette qui retire le foulard que Virginie lui a baïllonné autour de la bouche. Cela fait rire Marine.

**Jeannette**

Vous devriez avoir honte de me traiter  
comme une esclave, on n'a pas les mêmes  
ancêtres!

Madame Dupont prend le foulard de Jeannette et danse avec en faisant de grands mouvements. Puis, elle le place autour du cou du grand-père.

**SÉQ. 4. INTÉRIEUR. JOUR MIDI/VESTIAIRE**

Pause midi. Virginie est assise dans les vestiaires, fatiguée. Elle a sorti son déjeuner, mais n'y touche pas. Elle est triste et pensive.

Debout devant son casier, elle range son repas intact et regarde les photos de famille qu'elle a fixées dans son espace : celle de personnes âgées, peut-être ses grands-

parents, puis la photo d'un repas où les convives sont joyeux. Elle les caresse du bout des doigts. Enfin, elle regarde la photo d'une petite fille qui mange un fruit, une figue de barbarie.

Virginie nous tourne à présent le dos. Elle parle au téléphone face à la fenêtre.

**Virginie**

Oui, vous me manquez !

Dehors, le ciel est nuageux. Elle écoute son correspondant.

**Virginie**

Il fait gris ici. Heureusement que le soleil de Guadeloupe m'accompagne !

Quand elle se retourne à la fin de son appel, elle sourit.

#### **SÉQ. 5. INTÉRIEUR. JOUR APRÈS-MIDI/PETIT SALON**

Virginie stresse un peu. Elle inspire un grand coup et relève la tête, déterminée.

**Virginie (à la cantonade)**

Aujourd'hui atelier cuisine : pastis aux figues de barbarie !

Les personnes présentes, résidents et salariés, la regardent.

**Les résidents (pêle-mêle)**

C'est qui, elle? Des figues de barbarie?

Un pastis, à cette heure-ci ?

**La DRH**

Et pourquoi pas ? Cette pâtisserie lotoise trop longtemps abandonnée doit être réintroduite dans les menus des résidents.

**Jeannette**

Ça va pas être de la tarte encore c'te  
histoire !

**SÉQ. 6. INTÉRIEUR. JOUR APRÈS-MIDI/SALLE A MANGER**

Virginie a tout installé sur la table pour débiter l'atelier. Tout le monde arrive et rechigne autour des fruits étranges. La DRH se prend la tête entre les mains. Le grand-père est content, il tient la main de Marine. Les uns reniflent, mais ne touchent pas aux ingrédients. D'autres font rouler les fruits de la pointe du couteau. Jeannette se dirige seule vers la sortie et Virginie la rattrape.

**Jeannette**

C'est quoi ce fruit de négresse ? Le pastis  
c'est sacré pour les Lotois !

**Virginie**

Les figues, c'est sucré pour les papilles !  
Ça pique beaucoup dehors, mais ça doit être  
tendre dedans. Allez, venez !

Le grand-père touche le fruit et le tend à sa petite fille délicatement. Il rassure les résidents et en épluche un en démonstration. Il s'adresse à Virginie avec complicité, il la flatte sur sa couleur de peau et il la touche tout en regardant Jeannette.

**Le grand-père**

Ah si j'avais 20 ans!

Il chante un air ancien d'Aznavour.

**Le grand-père**

Emmenez-moi au bout de la terre !

Emmenez-moi...

Il se met alors à danser autour de Jeannette. Accompagné par la résidente atteinte d'alzheimer, madame Dupont, il fait rouler Jeannette et la fait tourner dans son fauteuil. Virginie la rattrape à temps et la retourne vers elle. Elles se regardent. Virginie veut rassurer la vieille dame qui détourne la tête.

Le grand-père joue avec le foulard et taquine Jeannette avec. Virginie fait un clin d'œil au grand-père, lui signifiant qu'il en fait un peu trop. Il se rapproche alors des figues de barbarie sur la table.

**Le grand-père (à qui veut bien l'entendre)**

Vous savez, ce fruit était offert par les Algériens en signe de bienveillance et d'accueil. J'en ai souvent parlé à ma petite fille et maintenant, elle l'a dans les mains. Toutes ces saveurs qui nous font voyager... La France, c'est un arc-en-ciel culturel !

C'est alors que la dame qui perd la tête s'approche à son tour. Sans rien demander, elle mélange les ingrédients et, avec l'aide de Virginie, elle commence à étaler la pâte sur la table. Derrière, un groupe épluche les figues avec le grand-père. Jeannette s'en mêle alors.

**Jeannette**

On n'est jamais mieux servi que par soi-même! Je vais vous montrer!

**Virginie**

Allez, la reine de la pâte ! Faites-nous rêver avec vos doigts de fée ! « The show must go on! »

Le groupe revient avec les figues épluchées et tous se regroupent autour de Virginie et Jeannette pour les voir faire. Jeannette se sent flattée et se met à sourire péniblement.

**Jeannette**

Je relève le défi !

**Virginie**

On relève le défi !

C'est un duel qui se prépare entre les deux femmes. La tension est à son comble, le silence est lourd et l'agitation des gestes se fait sentir.

La pâte s'étire, mais Jeannette se fatigue. Virginie se rapproche de la vieille femme.

**Virginie (à Jeannette)**

Vos mains sont si douces !

Jeannette ne répond pas. Elle se sent prise au piège par Virginie. Mains contre mains, elles étirent la pâte ensemble. Elles sont relayées par le grand-père, puis par d'autres. Le groupe, de façon très maladroite, étire la pâte et la déchire. Chacun essaye de la réparer de son côté de manière instinctive. Ils s'énervent, ils s'arrachent la pâte des mains les uns des autres. Tous tirent la pâte et font des trous, puis ils la plient avec des fous rires.

**Jeannette**

Je vais vous apprendre une technique typiquement lotoise. L'huile va rendre la pâte plus souple.

**Le grand-père (sur un ton religieux)**

Celui qui veut faire preuve de souplesse doit s'adapter, se laisser façonner...

Jeannette, plus détendue, dispose les morceaux de figues épluchées. Au moment de sucrer, Marine éclabousse son grand-père de poudre blanche, celui-ci éclabousse Jeannette qui à son tour, avec encore un peu de réticence, éclabousse Virginie. Alors, elles se mettent à rire avec complicité.

**Jeannette**

Un pastis réuni est un pastis réussi !

**SÉQ. 7. INTÉRIEUR. JOUR FIN D'APRÈS-MIDI/PETIT SALON**

Le pastis est cuit, tout le monde s'installe pour goûter et des grimaces apparaissent sur les visages.

**Jeannette**

J'ai jamais mangé un pastis aussi dégueulasse!

Elle le jette.

**Jeannette**

Je vous propose d'y rajouter de la vanille pour adoucir nos palais.

**Le grand-père**

Et un peu de rhum pour arrondir nos idées.

**Marine**

Et le chocolat pour oublier l'âpreté.

**L'AS de l'ascenseur**

Du miel pour rendre la vie plus douce...

La DRH photographie le gâteau et le groupe avec son portable.

**La DRH (à Virginie)**

Cette idée était exceptionnellement belle.  
Les esprits de chacun se sont rapprochés.

Une séance photo se met alors en place : le grand-père et Marine grimacent en montrant le gâteau. L'aide-soignante se sent revivre et sourit à madame Dupont, toujours un peu ailleurs. La DRH photographie Virginie et Jeannette avec le pastis. Jeannette est devenue plus douce et accepte désormais Virginie dans l'équipe.

**SÉQ. 8. INTÉRIEUR. JOUR FIN D'APRÈS-MIDI/VESTIAIRE**

Virginie rentre dans le vestiaire et ouvre son casier. Elle ajoute une nouvelle photo à celle de sa famille : elle représente le groupe de la maison de retraite en train de manger et de rire.

\*\*\*